

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNaise

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 25 F - Carte de soutien annuelle : 50 F

73

24^e ANNEE

PREMIER SEMESTRE 1990

PRIX : 5 FRANCS

Le 22 Avril à LANGUIDIC Congrès Départemental de l'ANACR



Le 22 Avril, LANGUIDIC accueillera notre Congrès Départemental. Tous les comités de l'A.N.A.C.R. seront largement représentés à ces importantes assises de la Résistance unie.

RAPPEL

Les abonnés individuels
du journal
Ami Entends-tu
sont priés
de régler
leurs abonnements
pour 1989
au siège à Lorient
par chèque ou CCP.

AUX COMITÉS

Faites parvenir
vos communiqués,
vos récits à
l'A.N.A.C.R.
cité Allende Lorient.

En construction la publicité seule ne suffit pas... découvrez les réalisations



21, rue Jules Legrand **LORIENT** - 97.64.59.96

Voyages KERJAN

PLOUAY
Tél. 97.33.30.37

GUIDEL
Tél. 97.65.36.06

CARS
de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC
Vidéo
CLIMATISATION



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe - LANESTER Tél. 97.64.52.54

*Dégustation de fruits de mer
Spécialités de poissons - ouvert toute l'année*

“La CHALOUPE”

RESTAURANT *Madame Le Mentec*

Vue sur le port

20, Cours des Quais - 56410 Étrel - Tél.: 97 55 32 13

VELETTE ET CALECHES DU BLAVET

Votre sortie annuelle

L'Histoire - Route de Plouay

56440 LANGUIDIC - Tél. 97.65.22.27



GROUPE

“FRANCAISE MARITIME”

COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINE	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Le 22 Avril à Languidic
Sous la Présidence de Robert VOLLET - Secrétaire National.

Ainsi, cette année le choix de notre bureau départemental s'est porté sur Languidic pour l'organisation de notre congrès bi-annuel.

Pourquoi Languidic ?

D'abord parce que cette localité possède une section de l'ANACR très active.

Ensuite parce que Languidic donne chaque semaine la preuve de son dynamisme et de sa compétence en matière d'organisation et de la qualité de ses installations.

Mais, surtout, parce que cette coquette localité en pleine expansion sous l'impulsion de sa jeune municipalité est la patrie d'origine de la famille de notre Président Ferdinand Thomas dont les parents périrent tragiquement en août 44, écrasés dans leur maison par l'explosion d'un obus allemand.

Nous souhaitons et nous pensons que cette assemblée de notre comité départemental verra cette année un succès encore plus grand - et ce n'est pas peu dire - que les années précédentes.

Le programme en sera le suivant :

9 h 00 : rassemblement près du Cimetière de Languidic.
Dépôt de gerbe au Monument aux Morts.

9 h 30 : défilé derrière les drapeaux jusqu'à la salle J. Huitel.

10 h 00 : congrès départemental.

11 h 30 : inauguration de la rue Jean Moulin et de la Place de l'Appel du 18 juin

12 h 00 : vin d'honneur offert par la Municipalité

13 h 30 : banquet salle J. Huitel

Prix du repas : 140 F

Menu

Fruits de mer
Panaché de poissons en bourguignon
Canard à l'orange
Garniture
Salade
Fromage
Vacherin
Apéritif : Kir royal
Vins : Gros plant, Côtes de Duras.
Café

Inscriptions : **13 avril** dernier délai

A l'arrivée à Languidic, il sera demandé aux conducteurs de véhicules de déposer leurs passagers près du Cimetière (entrée du bourg en venant de Lorient-Hennebont), puis de rejoindre le parking de la salle J. Huitel.

Ch. CARNAC

LANGUIDIC : UN PEU D'HISTOIRE

Commune de 10 908 hectares, la plus étendue du Morbihan et l'une des plus étendues de France.

8 000 habitants en 1936, environ 6 500 en 1990 (seulement 5 416 en 1968), chute qui s'explique par le rattachement à Hennebont en 1947 des secteurs peuplés de Langroix et St-Gilles et le dépeuplement de la campagne. Nous comptons 750 exploitations agricoles avant guerre, seulement 250 actuellement.

Tendance à l'amélioration depuis 1975 suite à la venue de nombreux jeunes dans les cités construites autour du bourg et à la rénovation des maisons en zone rurale.

Monument aux Morts

Edifié en 1921, il fut l'oeuvre du Sculpteur Henri Gouzien et construit entièrement en granit.

Un tombeau surmonté d'une stèle en forme de pyramide carrée sur laquelle sont inscrits les morts de 14-18 (350 morts) et plus tard ceux de 39-45 et des T.O.E. (au Champ d'Honneur 34), F.F.I. 8, T.O.E. 7, Victimes civiles 20, dont les Parents du Président Ferdinand Thomas.

Au pied du monument on voit une femme du pays (grand deuil avec une capote noire). Il fut inauguré le 2 octobre 1921 en présence des autorités du département et de Théodore Botrel, invité d'Honneur.

Il composa ces vers inscrits sur le bas du monument.

"Languidic, en ton cimetière, quelle est cette ombre solitaire qui prie et que l'on entend pas..., c'est la Bretagne pauvre mère que Gouzien tailla dans la pierre, et qui pleure la mort de ses gars". Dans l'après-midi le poète et chansonnier Breton fit un récital, dans la cour du Collège St-Aubin, de ses plus belles chansons. Il eut un immense succès.

Les années 40-45, c'est l'occupation, la naissance de la résistance. Au village de Kerlo, Joseph Le Strat, ancien Lieutenant est en liaison, avec un groupe du bois de Keralan (pour cacher les aviateurs alliés abattus dans la région, et les diriger sur l'Angleterre). Juin, juillet 44 le maquis de Keralan et Kerrouse, groupe du 1er bataillon F.F.I. Cies Le Frapper et L'Hermier (Commandant Hervé, dont faisait partie une vingtaine de Languidiciens, participe à la libération de Vannes et des environs.

Parmi les héros de la Résistance morts pour la France :

- Job Bénabesse à Bieuzy-Lanvaux,
- Marcel Le Guen à Romorantin
- Jean Guichard à la pointe de Penlan,
- Albert Péresse à Penthièvre,
- Edmond Péresse en déportation,
- Henri Le Bobinnec à Kervennec.

Alexis LE PRIOL

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

QUIBERON

En l'absence de notre camarade Ange Le Guennec, hospitalisé pour une intervention chirurgicale, l'assemblée générale statutaire des Membres de la Section de la Presqu'île de Quiberon, s'est tenue le 18 février 1990, en la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville de Quiberon, sous la présidence du Colonel Marcel Le Guyader.

Après avoir excusé le Colonel Mollo et M. Albert Le Breton, ainsi qu'Ange Le Guennec, à qui il souhaite un prompt rétablissement, le Colonel Marcel Le Guyader fait observer une minute de silence à la mémoire de nos Morts de l'année :

Notre Président, Jean Plemmer,
Madame Chenailier, Présidente d'honneur,
M. Alfred Piveteau, M. Georges Doré, M. Georges Pessec,
M. Denis Rivalan.

Il salue Monsieur le Maire de Quiberon, le Docteur Robert Heraud, par ailleurs Membre de notre section, le remerciant d'avoir mis la salle du conseil municipal à notre disposition, ainsi que pour l'aide financière accordée aux mouvements d'Anciens Combattants.

Le Colonel Marcel Le Guyader présente ensuite le rapport moral de l'exercice écoulé, rapport d'une très haute tenue, unanimement et vigoureusement applaudi.

Le Secrétaire, M. Claude Hinterberger présente la situation actuelle des effectifs, confirmant ce qu'avait rappelé le Colonel Le Guyader dans son rapport moral, à savoir la nécessité de recruter des Membres Amis.

La situation financière est exposée par notre trésorier, M. Yvon Chauvat, qui est félicité pour l'excellente tenue de sa comptabilité.

Le Colonel Marcel Le Guyader donne alors lecture des nouveaux statuts qui sont adoptés à l'unanimité, puis recommande aux suffrages de l'assemblée, Claude Hinterberger, au poste de Président actif.

La séance est levée, tous les Membres présents se retrouvant autour d'un apéritif de l'amitié.

LE NOUVEAU COMITÉ

Membres d'Honneur de droit :

M. Le Maire de Locminé,
M. Le Maire de Quiberon,
M. Le Maire de Saint-Pierre Quiberon.

Présidents d'Honneur :

Général de C.A. Guy Le Borgne,
Colonel Marcel Mollo,
Capitaine de vaisseau Lucien Chaffiotte,
Colonel Marcel Le Guyader, M. Ange Le Guennec, Docteur Claude Wertenschlag.

BUREAU ACTIF

Président : M. Claude Hinterberger.
Premier Vice-Président : M. Alexandre Pierre.
Vice-Présidents : Mme Vve Marie Le Nain, M. Célestin Jacob,
M. Albert Rivier, M. Hébert Henrio.
Secrétaire Général : M. Francis Lescoët.
Secrétaire Général Adjoint : M. Roger Le Senechal.
Trésorier : M. Yvon Chauvat.
Trésorier-Adjoint : M. Jean Bouhebert.
Porte-Drapeau : M. Joseph Le Corre, M. Hubert Le Douarin.
Membres du bureau : M. Raymond Lamour,
M. Joseph Baudet, M. Jean Belz, M. Marcel Le Bail,
M. Jean Omnes, M. Georges Moreau.

RIANTEC

L'assemblée s'est tenue au Cornoch, sous la présidence du Dr Thomas, président départemental, membre du bureau national. La section a été présente à toutes les commémorations patriotiques de 1989. Des plaques ont été déposées sur les tombes des camarades décédés en présence de leurs épouses, tant à Port-Louis, Locmiquélic, qu'à Riantec.

Le bureau se compose comme suit :

Présidents d'Honneur : Lebreton Henri, Le Moller Henri.

Président : Rouault Désiré

Vice-Présidents : Coriton Vincent

Secrétaire : Porgoult Pierre

Secrétaire adjoint : Le Goulven Antoine

Trésorier : GUILLEMOTO E.

Membres : Corrignan Aimé, Jean Guegan, Caboureau Joseph, Moller René, Théo Le Goff, Sager Marcel, Paul Daniel.

Porte-drapeau : Eugène Galin et Armand Danigo.

SAINT-TUGDUAL

La section ANACR de St-Tugdual a tenu son assemblée générale le dimanche 11 février.

Le compte-rendu de séance a été adopté à l'unanimité.

Membres présents, une trentaine sur 46 adhérents.

L'élection du bureau

Président d'Honneur : Colonel Barach - Berné

Président : Jean Dinahet - St-Tugdual

Secrétaire : Lucien Le Gac - Ploërdut

Trésorier : Raymond Sivy - St-Tugdual

Porte-Drapeau : Pour St-Tugdual A. Le Goff et A. Ravallec Pour Berné, P. Chalmé

Membres du bureau : R. Mahé, P. Chalmé, J. Iziquel et M. Poder.

Reconduit au conseil départemental : J. Barach, R. Mahé, P. Chalmé, J. Iziquel et M. Poder.

Nouveau Membre : Mme Nicol Félicie, 24, rue nationale - Lignol.

AURISONE
MAL ENTENDRE NE SE VOIT PLUS



Pour tout renseignement,
adressez-vous au :
**CENTRE REGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE**

Loïc LALOUP 3, bis rue des Remparts
LORIENT
Tél. 97.21.46.63

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

HENNEBONT



C'est le dimanche 11 février que s'est déroulée à la Maison pour Tous d'Hennebont en présence de Monsieur Jean Le Borgne, Maire, de notre ami le Docteur Thomas, Président Départemental de notre ANACR, l'assemblée générale de notre section.

La salle A. Chevassu de la M.P.T. d'Hennebont était comble lorsque notre camarade Jehanno, Président de la section, ouvrit la séance et demanda une minute de recueillement à la mémoire de nos amis décédés au cours de l'année précédente. Puis il présenta le rapport moral au cours duquel il évoqua les raisons d'être de notre association. Naturellement il fit le tour des tâches qui sont les nôtres aujourd'hui, dans un monde bouleversé qui n'est pas sans susciter de vives inquiétudes.

Notre camarade, J. Mingam, Secrétaire, enchaîna avec le rapport d'activité. Cette activité qui consiste évidemment et au premier chef à traiter les dossiers des adhérents afin de faire valoir et légitimer leurs droits. Elle consiste aussi à animer la vie de la section et lui permettre d'atteindre ses objectifs. Le programme de l'année entamée est encore très chargé, notamment en cérémonies commémoratives et il faut aussi assurer le succès de la tombola. C'est pour la section un moyen de renflouer ses ressources.

Puis ce fut au tour de M. Le Maire d'Hennebont d'exposer les raisons de son attachement à la cause de la Résistance, aux idéaux qu'elle mettait en avant et qu'elle a défendus comme chacun le sait.

Il revenait naturellement à notre ami Ferdinand Thomas, Président Départemental de notre association de tirer les conclusions de notre sympathique assemblée, ce qu'il fit avec le brio qu'on lui connaît.

Préserver, faire vivre la flamme de la Résistance, lui insuffler une vivacité renouvelée en multipliant le nombre des Amis de l'ANACR, tel fut le thème de son improvisation qui fut vigoureusement et chaleureusement applaudie par l'assistance debout.

L'assemblée s'est achevée par un dépôt de gerbes au Monument aux Morts suivi d'un vin d'honneur qui fut servi dans les salons de l'hôtel de ville. Le vin d'honneur était offert par la Municipalité.

Ensuite tout le monde s'est rendu au restaurant de l'escal à Merlevenez où chacun a apprécié dans une ambiance de franche et fraternelle camaraderie le repas pris en commun.

Voici la composition du bureau de la section élu au cours de l'assemblée générale.

Président d'Honneur : Rouaud François.
Président : Jehanno Mathieu.
Secrétaire : Mingam Jean.
Secrétaire-Adjoint : Le Merrer Raymond.
Trésorier : Ollier Fernand.
Trésorier-Adjoint : Le Gal Jean.
Porte-Drapeau : Duguin Joseph.
Suppléants : Le Calve Charles et Le Toullec Joseph.



ROHAN - BREHAN

L'Assemblée Générale s'est tenue le 3 février à Saint-Samson, salle communale, sous la présidence de Vincent Guillo, notre Président.

Une minute de silence est observée à la mémoire de nos disparus. Les échanges de souvenirs du maquis, des fronts de la Vilaine et de Lorient. Le placement des cartes s'est bien déroulé. Les absents seront "visités" par les membres du bureau. Le bureau a été constitué.

Président : Vincent Guillo. **Vice-Président :** Jean Le Joly.
Secrétaire : Robert Jan. **Secrétaire-Adjoint :** Louis Perron.
Trésorier : Célestin Jego. **Trésorier-Adjoint :** Camille Gainche.
Membre : Raymond Allain.

Rapports moral et financier adoptés à l'unanimité.

La soirée s'est terminée par un buffet avec 52 personnes.

Rappelons que le bal du 11 février fut un succès. Prochain rendez-vous : la fête d'été du 1er juillet à Saint-Samson.

CARNAC



Les membres de la section se sont réunis en assemblée générale le dimanche 25 février 1990 sous la présidence de Jean Bertho, trésorier départemental.

La Présidente de la section de Carnac, Madame Le Trohère, après avoir demandé de respecter une minute de silence à la mémoire des 23 de nos adhérents décédés depuis la création de la section en 1969, dont nos camarades Le Bayon Clément et Plunian Pierre décédés l'an dernier développe les premiers points inscrits à l'ordre du jour : 1° : La participation à notre congrès départemental qui se tiendra le 22 avril à Languidic.

2° : La tenue du Congrès National qui se tiendra cette année les 26-27-28 octobre 1990 à Perpignan.

Ensuite elle donna la parole au Président d'Honneur A. Le Meitour qui évoqua les inadmissibles conditions inscrites dans la loi du 10 mai 1989 rétablissant les entraves à l'obtention de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance. Il signala l'introduction d'un recours en Conseil d'État de la direction nationale qu'il approuve contre ces conditions qui sont en contradiction avec le statut des Combattants Volontaires de la Résistance. Ce qui en fait conduit à un hypocrite maintien des forclusions.

La séance se clôtura par le pot traditionnel de l'amitié.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

PAYS DE LORIENT



Assemblée générale dynamique le 25 février au "Plateau des Quatre-Vents" à Lorient.

Cent cinquante adhérents sont présents, lorsque le Président Louis Morel ouvre la séance.

A ses côtés, Charles Carnac, secrétaire, Etienne Cardiet et Félicien Rouello, co-présidents, Armand Guégan, trésorier.

Dans l'assistance, Jean Maurice, Maire et Conseiller Général de Lanester, Henri Scanvic, Conseiller Général représentant le Maire de Lorient, Ferdinand Thomas, Président Départemental de l'A.N.A.C.R., M. Pourchasse, Président de l'U.N.A.D.I.F., M. Gourlay, représentant les Médaillés de la Résistance, un représentant de la gendarmerie, M. SAERENS Président des F.F.L.

Louis Morel rappelle les buts essentiels de l'A.N.A.C.R., la seule association qui regroupe toutes les familles de la Résistance.

"Soyons fiers de notre passé, restons unis et vigilants face à un monde en pleine évolution... Veillons à ce que soit observé l'engagement solennel de respecter le caractère intangible des frontières issues de la seconde guerre mondiale".

"Vous avez souffert, mais vos souffrances et le sacrifice de ceux qui sont morts pour que vive la France serviront d'exemple pour que l'amitié et la solidarité des hommes deviennent encore plus grandes, plus efficaces dans le monde pour que vive la PAIX".

1989 : une année fertile

Notre secrétaire Charles Carnac évoque les activités de l'année écoulée.

"La ferveur de nos adhérents ne s'est pas démentie, que ce soit à Port-Louis, Lann-Dordou, Penthièvre, Kerneven, etc. La section du pays de Lorient a été exemplaire par le nombre de ses participants. Il faut mettre en exergue la journée des femmes dans la Résistance à Kériacunff le 30 juillet.

Cet hommage solennel rendu à nos compagnes du maquis fut grandiose.

N'oublions pas l'action de l'A.N.A.C.R. pour la défense des droits des résistants, toujours bafoués 45 ans après la libération.



Le nouveau décret du 19 octobre 1989 ne nous apporte que des désillusions.

Les nouvelles dispositions éliminent de fait la résistance intérieure de toute demande de C.V.R.

Notre bureau national étudie les possibilités de recours.

Précisons que nulle forclusion ne s'opposant à la demande de carte de combattant (couleur chamois), c'est dans cette direction que nous allons orienter nos camarades démunis de titres !!

La discussion

Plusieurs camarades sont intervenus, Roger Le Hyaric, René Crouvizen, Louis Doussal, sur les dangers que représentent les résurgences du nazisme, sur la vigilance face aux problèmes de la réunification allemande... du respect des traités...

Etienne Cardiet, Félicien Rouello ont soulevé la question des droits.

Le Président Thomas évoquant la loi de mai 1989 levant les forclusions, dénonce la circulaire parue en janvier 90 qui bafoue ce qui a été voté par les parlementaires. **C'est scandaleux.**

Les rapports, moral de Charles Carnac, et financier d'Armand Guégan sont adoptés à l'unanimité.

C'est ensuite l'élection du bureau. Les membres se sont réunis le 7 mars à Lorient pour élire la direction du comité.

Ont été élus :

Présidents : Etienne Cardiet, Louis Morel, Félicien Rouello.

Secrétaire : Charles Carnac.

Secrétaire-Adjoint : Jean Le Foll.

Trésorier : Armand Guégan.

Trésorier-Adjoint : Roger Péresse.

Délégué à la permanence : Renée Bourvellec.

Correspondants des communes : Ploemeur, Larmor : Joseph Le Trécole ; Caudan, Maurice Daniélo ; Lanester, Roger Péresse ; Pont-Scorff, Emile Le Roux ; Queven, Emile Le Ny.

Porte-Drapeau : Lorient, Gustave Laurent, Pierre Le Quéré ; Lanester, Jean Corréa, Jean Mauvais.

1990 :

DES DATES IMPORTANTES

10 Mai : Commémoration du 45e anniversaire de la reddition de la poche de Lorient.

Elle débutera à 16 h 30 par un rassemblement des combattants de tous les départements Bretons, au Menhir de Caudan.

Le matin, chaque association sur les lieux des combats.

Après la cérémonie de Caudan, rendez-vous à l'ancienne gare routière de Lorient où se trouve la stèle (cours de Chazelles).

Défilé en ville jusqu'au monument aux Morts, place Glotin.

Cette cérémonie finale sera suivie d'un buffet offert par la municipalité de Lorient aux Anciens Combattants (sur invitation).

23 Mai - Port-Louis : Un éclat particulier sera donné à cette journée à la citadelle de Port-Louis. Le même faste et la même solennité qu'au fort de Penthièvre.

16 juin : Commémoration du 100e anniversaire du Général de Gaulle et du 50e anniversaire de l'appel du 18 juin. Pour le Morbihan, quatre jeeps porteuses de flambeaux partiront de 4 points du département, **Penthièvre, Gourin, Saint-Marcel, Pontivy**. Les itinéraires de Penthièvre et de Gourin étant sous la responsabilité de l'A.N.A.C.R.

Pour Gourin, le flambeau partira du monument des Résistants des Montagnes Noires.

Le flambeau de Penthièvre, venant par Port-Louis passera par Lorient (stèle du cours de Chazelles) puis départ vers Kerusseau - Hennebont pour un périple jusqu'à Saint-Avé où il sera rejoint par les autres flambeaux pour gagner Vannes où se déroulera la cérémonie de remise des prix du concours de la Résistance.

Ces quatre flambeaux rejoindront Rennes puis avec tous ceux de Bretagne, Paris où aura lieu la cérémonie finale le 18 juin.

Juillet : Traditionnelles cérémonies de Lann-Dordu 8 juillet, Penthièvre 13 juillet, Kerneven 14 juillet, dimanche 29 juillet à Keryacunff en Bubry, journée de la femme dans la résistance.



Gourin : Le monument aux Résistants des montagnes noires.

TOUVIER DOIT ÊTRE JUGÉ A LYON

Cette année aura vu l'arrestation du sinistre Touvier dont nous rappelons qu'à une certaine époque, seule l'A.N.A.C.R. avait refusé de croire à sa mort.

On peut regretter les complicités qui ont permis à cet ignoble individu de mener une si longue traque et nous sommes d'accord avec nos camarades du Comité du Rhône pour exiger que le procès se tienne à Lyon,

ville témoin de ses crimes, plutôt qu'à Paris où il pourrait bénéficier d'une relative indulgence.

Nous devons nous réjouir d'un récent jugement de la cour de cassation, donnant raison à l'A.N.A.C.R. en ce qui concerne le procès engagé contre Maître Isorni et le journal "Le Monde" pour l'apologie de l'ex-Maréchal Pétain.

LES AMIS DE L'A.N.A.C.R.

Nous devons œuvrer afin que nos petits-enfants gardent en mémoire ce que fut notre combat pour la Liberté.

Le respect du souvenir est partie intégrante de l'histoire de la Résistance qui ne doit pas disparaître avec notre génération.

Nous devons contribuer à la pérennité de ce que fut le plus grand événement de notre histoire depuis la révolution. Une structure se met en place dans plusieurs comités du Morbihan : **Les amis de l'A.N.A.C.R.**

Pour une somme modique (75 F), des Jeunes ou anciens peuvent adhérer.

Pour le Pays de Lorient, un ami en a pris la responsabilité, il s'agit de Robert David à qui l'on doit déjà la très belle exposition réalisée par ses élèves. Nous devons l'aider en recrutant autour de nous, en y intéressant nos petits enfants.

Intervenant lors de l'assemblée générale de Lorient, Robert David, a précisé les objectifs des amis de l'A.N.A.C.R.

- Perpétuer l'action de la Résistance.

- Agir en direction des Jeunes pour faire connaître la vérité historique.

- Constituer le patrimoine de la Résistance par des témoignages, des récits...

Présentation de l'exposition, projections, conférences pourraient être organisées. La parole est aux comités...

LA STÈLE DE MANÉ ER HOUËT

Est située sur la commune de Merlevenez à la limite de Nostang.

Pendant la poche de Lorient, ce lieu était désigné "Tête de pont de Nostang". Beaucoup d'unités du Morbihan et des Côtes du Nord ont combattu dans ce secteur d'août 44 à mai 45.

La stèle rappelle le souvenir des résistants F.F.I. - F.T.P. et des combattants de l'armée régulière morts pour la France sur cette partie du front de Lorient.

Elle fut inaugurée en 1946 par le Général de Larminat en présence des chefs d'unité et des vaillants soldats de la liberté.

Pendant plusieurs années, l'entretien du monument fut assuré par notre regretté Louis Portanguen de Nostang aidé de quelques amis de l'A.N.A.C.R., puis ensuite par Jean Ribler et une équipe dévouée.

Depuis 1984, c'est la municipalité de Merlevenez qui assure ce travail.

Chaque année, une émouvante cérémonie est organisée à la stèle de Mané Er Houët.



LA GARDE D'HONNEUR DES CAMARADES DISPARUS

Fernand RAVIZZI - Notre doyen 91 ans



Notre camarade Fernand Ravizzi s'est éteint à l'âge de 91 ans, c'était le doyen de notre A.N.A.C.R., adhérent fidèle depuis sa création.

Ses obsèques se sont déroulées le 2 mars à Lanester, où il était très estimé, en présence d'une foule nombreuse. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par Charles Carnac et Armand Guégan. Notre drapeau rendait les honneurs. Fernand a participé activement à la Résistance. Commerçant à Lanester, bières et charbons, il a mis sa camionnette à la disposition du maquis dès 1943. Il accepte volontiers de la conduire dans des missions périlleuses. Il est affecté à la troisième compagnie Capitaine LE BRIS du 3e bataillon F.T.P.F. Commandant Charles.

Toujours volontaire avec son copain LE KERBELLEC de Quéven, qui devint Maire à la libération, il ravitaillait, à l'aide de son véhicule, les camps de Caudan-Hennebont et ensuite le front de la Vilaine, région de Billiers.

Parti en patrouille au Scouël à Caudan, il tomba dans une embuscade. Un de ses compagnons fut tué par une rafale.

Ses nombreux amis conserveront de notre doyen, le souvenir d'un homme généreux, ardent patriote.

Joseph NICOLAS - HENNEBONT



Joseph NICOLAS... Nous l'appelions plus familièrement "Jobic". Le 5 novembre dernier, son cœur a cessé de battre. Certes nous le savions déjà malade... mais nous ne pensions pas qu'il allait nous quitter aussi brutalement. Hélas, il nous a fallu nous rendre à l'évidence....

Puis, le 7, nous l'avons conduit à sa dernière demeure. Il est retourné sur le lieu de ses origines.

A la cérémonie religieuse qui fut officiee en la basilique d'Hennebont assistait une foule considérable. La foule de ses amis, venus pour un au-revoir... un adieu.

Puis, nous avons été encore nombreux à l'accompagner jusqu'au bout, à Inguiniel, où il est inhumé. Nous avons noté la présence de notre ami Célestin Chalme du bureau départemental de l'A.N.A.C.R..

Faut-il rappeler que notre camarade "Jobic" cependant que très discret et particulièrement effacé, était très connu. Depuis de nombreuses années il était le porte-drapeau infatigable de notre section. Toujours disponible, il a participé à des centaines de cérémonies à l'occasion desquelles il faisait fièrement claquer le drapeau de notre A.N.A.C.R.

Il laisse parmi nous un souvenir impérissable, car c'était aussi un militant de notre association, un militant au dévouement exceptionnel. Qu'il s'agisse de la remise des cartes aux adhérents, qu'il s'agisse de la vente des billets de notre tombola, "Jobic" était toujours sur la brèche avec la même ardeur.

Sans aucun doute, il laisse dans nos rangs un vide qu'il ne sera pas facile de combler. A tous les siens, nous adressons le témoignage chaleureux de notre sympathie.

Louis GOURONC "POT" - de GROIX



Notre ami Louis GOURONC, dit "Pot" nous a quitté dans sa 91e année. Avec lui disparaît un résistant groisillon.

Patron du chalutier "Fleur de Bretagne", en 1940 il a contribué avec son équipage au sauvetage d'hommes et de femmes du port de Lorient-Kéroman alors que les cuves à mazout en feu risquaient d'exploser d'un instant à l'autre.

En août 1940 son chalutier repêche une mine qui explose occasionnant des avaries graves. "Pot" ramène son bateau en détresse, sans feux de position, les Allemands le prennent pour cible, il réussit à rentrer au port de Groix. Interrogé par la Kommandantur, il est relâché.

Quelques mésaventures dues au non respect des conditions draconiennes imposées par l'ennemi, allant jusqu'à la prise d'otage d'un matelot que "Pot" refuse de désigner à l'occupant. Un procès mémorable au tribunal Allemand ou "Pot" avec sa gouaille groisillonne répond aux Juges Allemands, il les emberlificote. Les cinq patrons-pêcheurs sont acquittés au bénéfice du doute.

"Pot" réussit à gruger l'occupant en stockant du gas-oil qu'il planque sur "l'Aliette-Jackie", patron Paul le Béhérec ; le "Ty-Mor", patron Pierre Tonnerre ; le "Kerhir", patron Joseph Allain ; le "Jeanne d'Arc", patron Gaston Allain.

Carburant distribué ensuite à la résistance et aussi pour l'évacuation des femmes et des enfants, le ravitaillement de Groix, et aussi à la Croix-Rouge.

Le résistant Alex, de son vrai nom Alphonse Tanguy lui commande de prendre le bateau "Héros de Cirey" qui assure des liaisons maritimes avec des navires anglais au large des Glénans. Ce bâtiment est coulé à Lorient lors des bombardements alliés les 14 et 15 janvier 1943.

Vaillant Marin et Résistant

Groix étant un lieu de déportation, notre ami "Pot" avec le "Carentan" qu'il commande fait évader de l'île les résistants Achille Pallec et Pierre le Rouzic de Keryado, lesquels sont repris et torturés à Vannes. "Pot" s'en tire, plaidant l'ignorance avec aplomb.

Notre ami avait stocké des armes au cimetière de Groix avec la complicité d'Alain Herpe le fossoyeur. Armes qui servirent aux jeunes quittant l'île pour s'engager dans la Résistance.

En 1944, il échoue dans sa tentative de gagner l'Angleterre et se réfugie à Ste Hélène et rentre dans une formation résistante : la section du Sous Lieutenant Le Pichon de Plouhinec. Il prend avec ses camarades le camp de repos des sous-marinières Allemands.

Louis Gouronc dit "Pot" a été un acteur et un témoin de cette grande épopée ; il a été aussi un acteur et un témoin de la mémoire collective de l'épopée thonière de l'île de Groix retracée par le regretté D. Duviard, Historien.

Il a même commandé un Bateau-Mouche sur la Seine après la guerre. Nous saluons la mémoire d'un marin et d'un résistant.

Aux familles de nos camarades, nous présentons nos sincères condoléances.

LA GARDE D'HONNEUR DES CAMARADES DISPARUS

Désiré LE BRETON - MOUSTOIR-REMUNGOL



Désiré, notre camarade de combat nous a quitté !

A 18 ans à peine, résistant de la première heure en 1942, il n'a pas hésité à rejoindre le groupe "Poul March" constitué à Moustoir-Remungol par Henri Donias fusillé à Port-Louis.

Malgré les risques de l'époque sachant que tout résistant pris les armes à la main était fusillé sur place, il était toujours volontaire pour les missions de jour comme de nuit (sabotage des installations de l'armée allemande et des convois isolés sur les routes de campagne, particulièrement celui de Siviac et de nombreux autres trop longs à citer).

Il a participé au ravitaillement des évadés Russes cachés dans un souterrain à Toumelin, dans la commune même chez Emile et Germaine Jegado.

1943 - Traqués par la gestapo et la milice française, il a fallu prendre le maquis. Nous avons parcouru ensemble bois, champs et talus. Désiré le fusil mitrailleur à la main, malgré la charge qu'il portait, avait toujours bon moral, il avait un esprit de combattant et entraînait ses camarades.

1944 - Le groupe a rejoint l'armée américaine et a participé à la libération de la Bretagne-Sud.

Les maquisards pris en charge par la 19e Division d'Infanterie de Vannes sont dirigés sur le front de Lorient où nous sommes restés tout l'hiver 1944 jusqu'à la libération, toujours harcelés par les attaques dans la région d'Hennebont, Nostang et Ste Hélène.

Ceci a valu à Désiré toutes les décorations militaires qui l'accompagnent aujourd'hui.

Adieu Désiré, tes camarades de l'A.N.A.C.R. ne t'oublieront pas.

UNE GRANDE RÉSISTANTE Mme Joseph OLIVIERO



Jean Dinahet remet le diplôme d'honneur de l'A.N.A.C.R. à Mme Oliviero.

Résistante de la première heure, Mme Joseph Oliviero, née Marie Allaire, vient de décéder à l'âge de 93 ans, à l'hôpital local de Guémené-sur-Scorff. Originaire de Séglien, elle a exploité avec son mari la ferme familiale de Coët-Rivalain, en Séglien. C'est là qu'en 1940, elle aida les réfugiés du Nord de la France et en hébergea même dont un certain Forestier d'Abbeville. Elle cacha en 1941 et 1942, deux cousins, Pierre Blanchard et Louis Allaire, ainsi que des réfugiés de Quéven, Pierre Le Roux et Joseph Le Pitte, ainsi qu'un Lorientais, Gaston Nicolazo.

En début de 1943, son fils entre dans la Résistance et cache des armes avec un ouvrier au service de sa mère, Jean Le Bris.

Le 26 avril 1944, son mari, son fils Joseph, un neveu, le cousin Louis Allaire et Jean Le Bris sont arrêtés par les Allemands et internés à Penthièvre, sauf Le Bris qui s'échappa du camion, en sautant, à Locmalo.

Durant toute la guerre, elle assista de nombreux Résistants et en juillet 1944, hébergea même la compagnie de maquisards de Alexandre Le Troher, participa à un parachutage sur sa ferme de Coët-Rivalain au mépris de tous les risques.

Jean LE PIPEC - ROHAN



Notre ami Jean LE PIPEC nous a quitté à l'âge de 75 ans. Ses obsèques civiles se sont déroulées le 9 décembre au cimetière de Rohan en présence d'une nombreuse assistance.

Né le 13 janvier 1914 à Cléguérec, Jean Le Pipec est entré aux ponts et chaussées en 1933.

Membre actif de la Résistance, il est engagé dans le mouvement FFI le 1er mars 1944 et bien que père de deux enfants en bas âge, il combat courageusement à la bataille de St-Marcel. Il était également chef de groupe à la Trinité-Porthoët et sur le secteur de Mohon. En 1959, il est élu conseiller municipal et ceci pendant trois mandats successifs, s'achevant en mars 1977.

Pendant quarante cinq ans, il a participé activement au militantisme syndical.

Henri EUZENAT - CLÉGUÉREC



Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P., Henri EUZENAT nous a quitté brutalement après une courte maladie.

Conseiller municipal de Cléguérec, il était très connu et unanimement estimé par ses concitoyens.

Résistant de la première heure, Henri avait été mobilisé en 1939. La drôle de guerre le retrouve à Dunkerque où il est fait prisonnier par les Allemands. Il réussit à s'évader et regagne sa Bretagne.

Artificier, il est très utile à la résistance et participe à plusieurs actions d'éclats dans la région. Il fut arrêté après les combats de Saint-Marcel et n'a du son salut au camp de Neuengamme qu'à l'avance américaine en avril 1945.

Il devait recevoir très prochainement la Croix de guerre et la Légion d'Honneur. Il faisait partie du Conseil Municipal depuis 1953.

Albert LE GLEUHER - PONTIVY



La section de Pontivy a perdu un de ses anciens adhérents.

Albert LE GLEUHER est décédé le 27 janvier 1990 à l'âge de 68 ans.

Membre de la 3e compagnie (Alexandre) du 11e bataillon F.T.P., le 1 juin 1944, il participe à toutes les opérations dans le maquis ainsi que sur les fronts de Lorient et St Nazaire. Engagé volontaire pour la durée de

la guerre il est versé au 118e Régiment d'Infanterie et démobilisé le 17 novembre 1945.

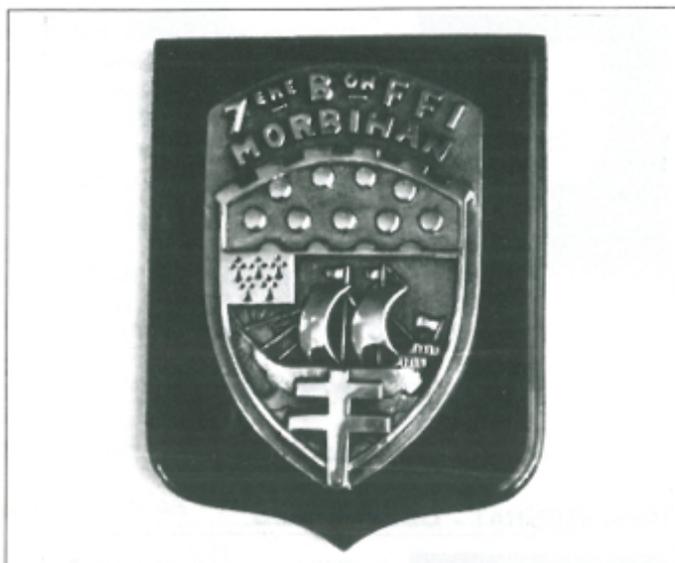
Albert était titulaire de la carte du combattant.

L'AMICALE DU 7^E BATAILLON F.F.I. FÊTE SON PRÉSIDENT

Joyeuse ambiance au repas organisé par l'Amicale du 7^e bataillon F.F.I. en l'honneur des 80 ans de son Président, le docteur Ferdinand Thomas.

Etienne Cardiet au nom de tous les amis, rappela la carrière de Ferdinand, médecin des pauvres, et son activité dans la Résistance.

Un magnifique médaillon en bronze coulé aux armes du 7^e bataillon lui a été offert.



Un magnifique écusson

SOUTIEN 1990 AMI ENTENDS-TU

1^{ère} Liste

Danielo Maurice - Caudan.....100,00	Fouillen Alfred - Caudan.....100,00
Cotten Alain - Roudouallec.....75,00	Guégan Armand - Lanester.....100,00
Mme Auroiroux Hélène - Draveil.....50,00	Le Fort Raymond - Lorient.....100,00
Mme Hellequin Mélanie - Plouézec.....50,00	Groult de Beaufort Joël - Arradon.....100,00
Mme Pitton Germaine - Antony.....100,00	Le Garrec Charles - Lorient.....300,00
Mme Auffret Luce - Combs la Ville.....50,00	Thomas Ferdinand - Riantec.....145,00
Mme Pillant Céline - Lorient.....50,00	Philippe Lucien - Lanester.....100,00
Tronscorff Malo - Mehun s/Yèvre.....75,00	Le Doussal Robert - Lanester.....50,00
M. et Mme Le Guennic Jean - Lorient.....200,00	Cotonnec Gilbert - Lorient.....70,00
Le Corre Joseph - Plougrescant.....200,00	Guénic René - Berné.....100,00
Oliviero Joseph - Caudan.....50,00	Merci aux Donateurs (A suivre)

COUP DE COEUR DU TRÉSORIER

Au lendemain de l'assemblée générale de Lorient, 50 % des cartes sont réglées. Je demande avec insistance que l'ensemble soit à jour au plus tard le 1^{er} juin.

Armand GUÉGAN

PRIÈRE UNIVERSELLE

Pour ceux qui gouvernent les Nations, tant à l'Est qu'à l'Ouest, au Nord qu'au Sud, afin que, dans leurs rencontres, ils fassent progresser la PAIX, entre les peuples, prions le Seigneur.

Pour la garantie du salut de l'Humanité, les savants et hommes de sciences, qui luttent pour créer l'entente entre les puissances et travaillent pour éviter de nouvelles guerres, prions le Seigneur.

Pour les Anciens Combattants, dont nous lisons les noms sur nos monuments et encore pour les victimes des attentats terroristes, catastrophes et autres accidents meurtriers, prions le Seigneur.

Pour tous les Anciens Combattants comme pour nos camarades Anciens Combattants, Français et Etrangers, morts dans la Foi du Christ ressuscité, afin que Jésus les accueille auprès de Lui, dans la Paix et la Lumière, prions le Seigneur.

Prononcée à Lann Dordu en Berné lors de la cérémonie à la mémoire des fusillés.



C'était en fin 1944 au Faouët, au cours d'une permission des résistants de la 2^e compagnie du 10^e bataillon F.F.I. - Front de Lorient. Vous reconnaîtrez sans doute Charles Carnac, Louis Christien, Job Le Lan, Marcel Guéguen, Mathurin Le Pen, Auffret Daniel...

PREMIÈRE PERMANENCE



Première permanence des anciens résistants à Lorient : une baraque sur le "champ de manoeuvre", c'était en 1949. Devant le siège des F.F.I., Roger Le Hyaric, "Commandant Pierre" et Emile Le Coguic "Oscar" de Saint-Tugdual.

HOMMAGE A ROBERT LE BELLER

Témoignage

du Colonel (R) Marcel Le Guyader sur l'activité dans la résistance de son compagnon de combat Robert Le Beller tombé à Kervernen (Pluméliau) le 14 juillet 1944

Fils de marin, Robert se destine, dès son plus jeune âge, au service dans les Forces Navales. Juin 1940, c'est la défaite, l'effondrement. Robert en est terriblement bouleversé. Mais comme la plupart des jeunes, il a foi en l'avenir de la France, et alors que tout semble perdu, il espère, en dépit de tout, en une victoire future.

Puis c'est, le 3 juillet 1940, à Mers El Kebir, la lâche, criminelle et stupide agression contre la flotte au mouillage. Plus que tout autre, Robert, pour qui la marine représente tout, en est profondément affecté. S'il juge sévèrement un tel acte, il ne se croit cependant pas en droit de condamner, car il pressent que la survie du monde libre dépend uniquement de celle de l'Empire Britannique.

La marine de l'armée d'armistice lui ouvre ses portes, pour peu de temps d'ailleurs, car après le débarquement allié du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord et le sabordage de l'escadre du Levant à Toulon investi par les forces Allemandes, Robert se trouve placé en congé d'armistice. Il rejoint alors la région Lorientaise et, dès son arrivée, s'efforce par tous les moyens imaginables, de s'opposer à l'occupant. Cette forme de résistance larvée que pratiquent beaucoup de jeunes qui ne disposent d'aucun moyen matériels, d'aucune structure organisée, a néanmoins pour résultat la création d'un climat d'insécurité, d'une psychose de peur et d'une certaine tension nerveuse chez l'occupant qui finit par voir des "terroristes" partout.

La Résistance ne connaît, à l'époque, pas encore cette organisation subtile qui la rendra plus tard précise et efficace. Les opposants à l'occupant et aux sbires de Vichy agissent de façon sporadique, au coup par coup, tributaires de l'occasion qui se présente. Inutile de dire que cette forme d'actions non coordonnées, même si elle atteint l'ennemi dans ses forces vives et dans son moral, est préjudiciable à la sécurité des combattants clandestins.

Les arrestations se succèdent

L'insécurité règne chez les jeunes traqués par leur action anti-allemande ou recherchés par le service du travail obligatoire en Allemagne. Il s'agit donc de sortir de la frange côtière où l'occupant est particulièrement nombreux et vigilant et de s'enfoncer dans les terres où la pression ennemie semble moins efficace.

Robert Le Beller et l'un de ses cousins viennent se cacher, au début 1944, au hameau de Kerdaniel en Languidic, entre Kergonan et Pont-Augan. Aussitôt, ils s'efforcent de nouer les contacts indispensables pour rejoindre la Résistance locale. Par l'intermédiaire d'André Kervadec, de Kerdaniel ils prennent contact avec le groupe de Pont-Augan que j'ai constitué et que je dirige.

Robert, garçon entreprenant et dynamique devient bien vite un élément efficace et indispensable dans le groupe. Il participe avec un entrain remarquable à la recherche de ces armes qui conditionnent le recrutement de nouveaux volontaires, en les subtilisant le plus souvent à des ennemis isolés. En outre, il apparaît comme un excellent instructeur des jeunes qui n'ont reçu aucun rudiment d'instruction militaire. Dans des actions ponctuelles contre l'ennemi, il se fait bien vite remarquer par son courage, son audace réfléchie et son esprit de décision.

Coups de main

Au moment du débarquement allié en Normandie, un coup de main est effectué en plein jour au lieu-dit Lann Menhir en Languidic, sur la RN 24, contre un véhicule Allemand assurant le transport protégé d'ouvriers Français travaillant à l'arsenal de Lorient.

Sur cet axe où se succèdent quasiment sans interruption les convois automobiles allemands et que parcourent inlassablement les patrouilles à cheval

ennemies, le camion est intercepté et conduit dans la forêt proche où il est incendié. Robert est là comme toujours, assurant efficacement la couverture de l'action.

Fort d'une vingtaine d'hommes, le groupe rejoint alors la 4e Compagnie du 1er bataillon des Francs Tireurs et Partisans Français dans la région de Pluméliau que commande Bernard, un jeune et ardent capitaine.

Robert, au sein de l'unité, est constamment volontaire pour les actions conduites contre l'ennemi et ses tristes comparses Français. Intrépide jusqu'à la témérité, il force l'admiration.

Le 16 juin 1944, il fait notamment partie du groupe qui, par une embuscade sur la nationale 168 détruit une puissante limousine de l'Etat Major ennemi de Pontivy, transportant des officiers. Tous les occupants du véhicule, parmi lesquels un général, sont mis hors de combat. Le groupe se replie dans dommage.

La guérilla s'intensifie

Il s'agit, à présent, de maintenir loin du front de Normandie où la bataille fait rage, un maximum de troupes allemandes. A l'unité chacun est constamment sur la brèche, agissant de jour comme de nuit, sans trêve ni repos. Robert est pour ses camarades un exemple de courage, de persévérance et de bonne humeur. Il est infatigable. Il prend part à de nombreux parachutages, à de longues distances du maquis et, sous les lourds fardeaux d'armes et de munitions qui écrasent les épaules, il garde le sourire et stimule ses camarades par ses joyeuses réparties.

Le 14 juillet 1944, au petit matin dans l'aube à peine naissante, sentinelle avancée au-delà du village de Kervernen, il veille sur la sécurité du maquis. Je le revois, au cours d'une ronde, tapis dans un buisson, l'oeil aux aguets, le doigt sur la détente de son arme. A voix basse nous échangeons quelques mots. Je revois son sourire, son geste d'amitié.

Quand une demi-heure plus tard les vagues d'assaut allemandes se mettront en place pour investir le maquis, ses coups de feu donneront l'alarme et permettront l'organisation de la défense.

Robert, seul, isolé, se replie en combattant, exécutant à la lettre avec calme, sans défaillance, la consigne.

Mort au Combat

Quand le soleil rougeoyant apparaît enfin à l'horizon, en cette magnifique journée de ce dernier 14 juillet de guerre, Robert tombe pour cette France qu'il vénérât et dans le destin de laquelle il avait manifesté une foi inébranlable.

Comme tant d'autres, il a donné sa jeune vie pour son idéal de liberté, de justice et de fraternité. Lui, si souriant, devenait soudain sérieux et disait : "On n'a rien donné, tant que l'on n'a pas tout donné". Paroles prémonitoires ? Pressentait-il alors qu'il lui serait demandé de tout donner, de donner ses vingt ans pour la résurrection de sa Patrie ?

Il a rejoint la longue cohorte de ceux-là qui acceptèrent sans faiblir le sacrifice suprême et permirent à la France de retrouver son honneur un moment bafoué, ceux dont les noms sont à jamais inscrits au grand livre de l'Histoire, d'Estiennes d'Orves, Frère, Jean Moulin... et les innombrables obscurs dont une stèle, ici et là, rappelle le sacrifice.

Que le nom de Robert Le Beller, fauché en pleine jeunesse, vienne, au coin d'une rue, rappeler au passant que dans les périodes les plus noires il est encore des hommes pour croire et espérer.

PAGES D'HISTOIRE

LE GROUPE "SURCOUF"

La fondation de ce groupe de résistance remonte au mois de septembre 1942, date à laquelle M. Mazure fut sollicité par un délégué des F.U.J.P. (Forces unies de la jeunesse patriote), pour former dans la région de Pontivy une organisation secrète de résistance contre l'occupant. Cette organisation fut composée dès son début de jeunes gens courageux et pleins d'ardeur patriotique qui par la suite se montrèrent dignes de la confiance qu'avait eu pour eux leur Chef en les choisissant.

La composition fut alors la suivante :

Marcel Mazure, dit "Gerald"
Maurice Kerdaffer,
Paul Taldir,
Isidore Le Gallo,
Jean Danet,
Marcel Danet,
Robert Le Flohic, dit "Dandy"

La première tâche qui leur fut confiée consista principalement dans une lutte active contre la propagande Allemande au moyen de tracts, brochures, papillons collés sur les murs. Il serait trop long de raconter toutes les expéditions nocturnes à travers les rues de Pontivy et au cours desquelles les boîtes aux lettres des collaborateurs furent soigneusement garnies de tracts anti-allemands.

A partir du mois de novembre 1942, date à laquelle la fameuse relève commença, Mazure et ses hommes reçurent l'ordre de lutter par tous les moyens contre la déportation. La tâche devenant alors complexe, quatre nouvelles recrues furent alors enrôlées. Leurs noms sont les suivants : Paul Coriou, Jean Morin, Pierre Demoulin, Benjamin Auffret.

Les onze éléments composant le groupe entamèrent une lutte ardente contre le recrutement des esclaves. Une propagande intelligente fut faite auprès des jeunes désignés pour partir. Des tracts les invitant à rester en France leur furent adressés et des faux papiers d'identité leur furent donnés. Au début, M. Mazure se trouva dans l'obligation de faire venir les fausses cartes de la région Nord, mais devant le danger que cela entraînait pour le destinataire, il imagina alors de fabriquer un faux cachet de la préfecture du Morbihan et, aidé de Paul Taldir et Isidore Le Gallo, il y réussit. Des imprimés furent alors récupérés à la sous-préfecture grâce à la complicité du personnel de ce service et en particulier à Melle Le Bécicard du service des réquisitions. Les besoins devenant plus nombreux, Marcel Audran, Imprimeur à Pontivy accepta alors d'en imprimer pour le groupe. Paul Taldir en collaboration avec M. Benninger se distingua particulièrement dans l'établissement des fausses cartes de travail et dans l'imitation des signatures des autorités préfectorales. C'est à lui que revient le mérite d'avoir établi le fameux certificat bilingue qui, muni du cachet de la Mairie de Pontivy, permettait aux Pontivyens réfractaires de subir sans crainte les vérifications d'identité que leur faisait subir les feldgendarmes. Plusieurs centaines de réfractaires et autres furent ainsi aidés, par le groupe "Surcouf" qui risqua bien des fois de se faire découvrir en effectuant un tel travail.

Réseau de renseignements

Vers le mois de mars 1943, Mazure rentra alors en relation avec un chef de secteur d'un service de renseignements. Français (2e bureau), réseau Samson. Malgré la tâche déjà lourde qui lui incombait, à lui et à ses dix camarades, il accepta de créer à Pontivy et dans les environs un réseau de renseignements. Chacun s'adapta à ce nouveau métier et un travail intéressant fut effectué malgré les dangers courus. Tous les mouvements de la gestapo dans la région furent soigneusement signalés et tous les plans des installations militaires fournis. C'est alors que le 13 avril 1944 par suite de l'arrestation à Rennes d'un agent du réseau et d'un chef de secteur, la Gestapo vint au domi-

cile de M. Mazure qui par bonheur ne se trouvait pas chez lui ce jour-là. Dans l'impossibilité de retourner à son domicile, ce dernier établit son P.C. chez M. Le Maguet à la Ferrière en Pluméliau où en compagnie de Paul Cobigo il reprit sa liaison avec ses hommes restés à Pontivy. L'activité du groupe momentanément arrêtée reprit donc de plus belle.

L'événement du 6 juin 1944 arrive. Les troupes alliées débarquent.

Le groupe "Surcouf", prévenu la veille par le message passé par radio, quitte Pontivy et s'installe à Cavanne près de Neullac ; chacun s'organise alors en vue d'un séjour prolongé à la campagne. Il est décidé à l'unanimité de participer à la guérilla qui doit se déclencher dans la région. Afin de fournir à tous les armes nécessaires, Mazure décide d'intégrer son groupe dans les forces françaises de l'intérieur (F.F.I.). Il entre en relation avec le colonel Robo, commandant le bataillon F.F.I. n° 94 et est affecté à la 28e Compagnie. Il cantonne à Cavanne les 7, 8 et 9 juin 1944 mais par mesure de prudence, il disperse chacun dans une ferme. Pendant quelques semaines, le groupe s'organise alors et reste dans ce secteur. Sept nouvelles recrues sont encore incorporées, ce sont : Alain Jégourel, Sylvio Ambroggi, Roger Dacquay, Jean Maligot, Robert Dregé, Jean Peresse, Jean Guilloux.

Attaque Allemande

C'est alors qu'au matin du 4 juillet le P.C. du groupe installé dans une ferme abandonnée à Kerleuffen en Neullac est attaqué par les Allemands. Insuffisamment armés, Mazure et trois de ses hommes (Le Gallo, Danet Jean et Martay) réussissent à décrocher sans livrer combat. Malheureusement, Maurice Kerdraffré est fait prisonnier. Les Feldgendarmes le rouent de coups et l'emmenent à Pontivy sous bonne escorte. Le feu est mis à la ferme. Ces renforts Allemands ayant été signalés dans le secteur de Neullac, l'ordre de décrochage général est donné. Mazure et ses hommes se dirigent vers le Stumo, puis vers St-Samson. Un cultivateur de ce village est assez aimable pour héberger tout le monde pendant 48 heures, malgré les risques que cela comporte. Mazure reprend liaison avec le P.C. du Colonel et du Capitaine mais le 7 juillet au matin des patrouilles de cosaques et de feldgendarmes à la recherche du groupe sont signalées à un kilomètre du cantonnement. Nouveau décrochage vers 4h30 du matin. par les champs, les bois, les chemins boueux, le groupe "Surcouf" se dégage de la zone dangereuse et rejoint le Liez en Kergrist où un cantonnement est installé dans un champ de blé les 7, 8 et 9 juillet. Le 9 juillet, un parachutage d'armes est annoncé. Tous les hommes passent une nuit blanche car le parachutage n'a pas lieu. Dans la nuit du 10 au 11 nouvelle promesse de parachutage, mais cette fois-ci, réalisée ; 40 containers d'armes sont reçus. Le 11 juillet la distribution des armes est faite dans une lande des environs du Liez et enfin le 12 juillet le groupe "Surcouf" armé et équipé quitte le Liez et se dirige vers la vallée de Lérôme en Kergrist où le cantonnement est installé. Les journées se passent sans incident. Le 15 juillet, Marcel Mazure et Robert Le Fichi prennent contact avec 3 parachutistes du commandant Bourgoin. Il est procuré à ces derniers des cigarettes et des vivres pour continuer la route, ayant ordre de se rendre à Sérent au camp St-Marcel.

Les jours passent à s'entraîner au maniement des armes anglaises et des cours sur les explosifs sont donnés à Mazure, Ambroggi et Demoulin au camp de Massardier. Le 17 juillet un fermier des environs ayant signalé des allées et venues suspectes sur la route de Kergrist et un jeune homme étant soupçonné d'avoir dénoncé le camp aux Allemands, l'ordre de décrochage est donné vers dix heures le soir et le groupe couche dans un champ de blé à Louarch en St Connec (Côtes du Nord). Le lendemain, après une reconnaissance, Mazure décide de s'installer dans la vallée de Tréviel (C.D.N.). Le 19 juillet Ambroggi, Le Gallo et Jégourel partent en reconnaissance sur la route de Mûr à St Caradec pour surveiller les mouvements de troupes allemandes.

LE GROUPE SURCOUF (suite)

Ils en profitent pour couper une ligne téléphonique et vider les chargeurs de mitraillettes sur un camion allemand qui se dirige vers St-Caradec. Le soir un ordre du Capitaine informe Mazure qu'il va avoir pour mission d'assurer la protection de 3 parachutistes et de leurs appareils radio. Effectivement, ces derniers arrivent dans l'après-midi, ils ont atterri la veille. Ce sont, le Capitaine Américain radio Steave Knerly, l'Adjudant Freele et le Lieutenant Français de Beaumont, des forces françaises libres. Leur poste d'émission est aussitôt installé et le contact est pris avec Londres. Les 20, 21 et 22 juillet se passent dans l'attente d'événements importants. L'écoute est prise trois fois par jour mais chaque fois c'est le fatidique : Q R U (rien à signaler).

Le 20 juillet la radio et une équipe de protection vont faire une émission de quelques heures près de St Golven. Dans la soirée, une mauvaise nouvelle arrive au camp, le colonel Robo et son agent de liaison André Pasco viennent d'être arrêtés par les Allemands. Comme ce dernier connaît l'emplacement du camp, l'ordre de décrocher est à nouveau donné. Le départ a lieu dans la nuit. Après une nuit passée dans un champ près de Kerdréan, il est décidé que le groupe va se diriger vers Sémanville. En cours de route, les lignes téléphoniques rencontrées ainsi qu'un transformateur de faible importance sont détériorés.

Le 22 juillet, installation d'un nouveau camp près du bois Péro. L'antenne de TSF est aussitôt déployée et les émissions reprennent. Les derniers renseignements venant de Pontivy au sujet des mouvements de troupes allemandes sont transmis régulièrement. Un message est transmis le 23 au matin par le lieutenant de Beaumont demandant un parachutage près du camp. Une partie du groupe dirigée par Robert Le Flohic repart alors vers le camp de Tréviel. Le parachutage est attendu jusqu'à 2 heures 30 du matin mais estimant qu'il n'aurait pas lieu, le 2e groupe quitte aussi le bois Péro et rejoint Tréviel. Le 26 juillet au matin, réveil à 5 h 30. Ambroggi et Dacquay restés sur le terrain ont réussi à faire "dépoter" un des avions qui était passé après le départ de la 2e partie du groupe. Le 27 au soir, nouveau parachutage mais cette fois dans la vallée de Kerdréan. 48 containers d'armes arrivent au sol. Le 3e appareil par erreur lâche ses containers sur Bonamour en St Caradec. Le Capitaine Knerly et Malicot se rendent à cet endroit et s'aperçoivent que là encore ce sont des armes. Parmi ces containers, surprise, une malle contenant des vêtements féminins.

Nouvelles embuscades

Le 28 tout le monde est de retour au camp de Tréviel. Un groupe de combat commandé par Masure et un autre groupe commandé par le lieutenant de Beaumont se mettent en embuscade sur la route de St Caradec. Quatre camions et une voiture de tourisme allemande sont attaqués et mitraillés vers 23 h 30 et 3 kilomètres plus loin la ligne téléphonique reliant Mûr à St Caradec est coupée en trois endroits différents. Le 29 au soir le groupe est en reconnaissance aux environs de St Golven et mitraille un camion allemand isolé. Le 30, alerte, des éléments allemands se sont arrêtés sur la route de Mûr et laissent supposer que le camp est peut-être signalé. Par bonheur, ce n'est qu'une fausse alerte et le soir même un groupe repart jusque sur la route de Gouarec où il se met en embuscade et à 3 h du matin mitraille 2 voitures de tourisme allemandes qui passent à toute allure. Les 31 juillet et 1er août tout le monde au camp vit dans l'attente d'événements importants, chacun se penche sur le poste radio et écoute les messages personnels quand brusquement le speaker annonce :

"Le chapeau de Napoléon est toujours à Perros-Guirec".

C'est l'ordre d'attaquer. Un agent de liaison est immédiatement envoyé au P.C. du bataillon. Le 3 au soir, c'est la grande attaque. Le groupe "Surcouf" se met en embuscade sur la route de St-Caradec à Pontivy, à 1 km de la rigole de St Gonnelly. Vers onze heures, le ronflement indicatif d'un lourd camion se fait entendre et la silhouette du 1er camion allemand se profile dans l'ombre. Le capitaine Knerly et l'adjudant Steeve et Mazure font sauter au plastique

un arbre qui s'abat avec une précision extraordinaire devant le premier allemand. Au même moment un déluge de fer et de feu s'abat sur le convoi de camions. Ambroggi avec son F.M., Danet Marcel voltigeur, vident chargeurs sur chargeurs. La fusillade crépite pendant un quart d'heure et les grenades tombent au milieu des Allemands qui se terrent dans les fossés. Mais les derniers réagissent et par fusées demandent du renfort. L'ordre de repli est alors donné. Par petits groupes, les hommes décrochent difficilement mais sans perte. Dès le retour au camp les sentinelles sont doublées.

Le 4 août au matin, Malicot et Le Gallo, partis en reconnaissance, font savoir que 2 camions allemands ont été mis hors d'usage et sont restés sur place. Il y a des tués et des blessés chez les Allemands, d'après les traces de sang dans les camions et sur la route. Des trophées, casquettes, fusils, grenades, sont trouvés et récupérés sur le terrain et rapportés au camp.

Le 4 août dans l'après-midi, une grande nouvelle est annoncée au camp : une colonne américaine est annoncée et se trouve près d'Hémonstoir. Sous les ordres du capitaine Américain Knerly, le groupe "Surcouf" se dirige alors vers elle. Le contact est pris. D'accord avec le colonel Américain commandant la colonne blindée, le capitaine Knerly fait monter tout le monde sur les chars et sur les jeeps. C'est alors en tête de la colonne blindée que le groupe "Surcouf" va terminer son odyssée.

La traversée de Mûr, Caurel, Gouarec, Rostrenen se fait au milieu d'une foule en délire et il en est ainsi jusqu'à Carhaix où enfin Masure décide d'abandonner les Américains et de rentrer à Pontivy.

C'est le 5 août au soir, après quatre mois d'absence, qu'il reviendra dans cette ville, avec son équipe de braves garçons, qui ont le mérite d'être des résistants de 1942.

Groupe "SURCOUF" - Devise : JE FONCE.

COMPOSITION DU GROUPE "SURCOUF"

Marcel MAZURE - Chef de groupe
Robert LE FLOHIC - Sous-Chef de groupe
Paul TALDIR, Isidore LE GALLO, Jean DANET, Marcel DANET,
Maurice KERDAFFRE, Jean MORIN, Pierre DEMOULIN,
Benjamin AUFFRET, Alain JEGOUREL, Sylvio AMBROGGI
Jean MALICOT, Robert DREGE, Jean PERESSE, Jean GUILLOUX

Parachutistes :

Capitaine Steeve KNERLY - U.S.A. - Radio
Adjudant FREELE - U.S.A. - Radio
Lieutenant de BAUMONT - Forces Françaises Libres.

Femmes :

Infirmière et agent de liaison : Melle EVEN de Neuillac.
Agent de liaison : Melle EVEN Roberte de Pontivy.
Agents du groupe "Surcouf" ayant travaillé en dehors :
LE MAQUET Etienne, PERRIEN Jean, LE MAQUET Henri
LE BOUEDEC Jules.

Personnes ayant aidé activement "Surcouf"

Melle LE BELICARD - Pontivy - Fausses cartes.
M. RIVALAN - Cavannes en Neuillac - Hébergement du groupe.
M. HENRIO - St-Samson - Hébergement du groupe.
M. BOUREC - Hémonstoir - Hébergement du groupe.
M. RIO - Kerlefen - Hébergement du chef de groupe et 3 de ses hommes.
M. LE MOUËL - Neuillac - Ferme incendiée.
M. Marcel AUDRAN - Imprimeur - Pontivy.

DÉSARMEMENT - PAIX

La France doit prendre des initiatives

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris le 27 janvier 1990.

Rappelant ses motions antérieures et, notamment celles du Conseil d'Administration du 28 janvier 1989 et de l'assemblée générale du 8 octobre,

- Suit avec attention les changements historiques en cours en Europe et formule l'espoir que ces changements aillent dans le sens des principes démocratiques et des Droits de l'Homme contenus dans la charte universelle des Droits de l'Homme et confirmés par l'ensemble des États Européens, les U.S.A. et le Canada dans l'acte final d'Helsinki signé le 1er août 1975 par les chefs d'État ou de Gouvernement des 35 pays en clôture de la première réunion de la conférence de sécurité et de coopération en Europe (C.S.C.E.).

- Rappelle que l'acte final d'Helsinki contient l'engagement solennel de respecter le caractère intangible des frontières issues de la seconde guerre mondiale.

- S'émeut, à cet égard, des conséquences possibles du réveil des nationalismes consécutif à l'évolution actuelle ; il considère que notamment la question d'une réunification éventuelle des deux États Allemands ne doit pas être liée à une résurgence du racisme, de l'antisémitisme ou du néo-nazisme que nous condamnons par ailleurs dans le monde entier.

- Considère que ces résurgences seraient dangereuses pour la stabilité en Europe et donc pour la sécurité des peuples qui, de l'Atlantique à l'Oural, aspirent à vivre dans une Europe de l'amitié et de la coopération.

- Apprécie, dans cet esprit, les progrès réalisés sur la voie du désarmement et attend avec espoir les nouveaux pas annoncés tels que :

Un traité américano-soviétique de destruction de 50 % des armements nucléaires stratégiques.

Un accord européen de désarmement conventionnel substantiel.

Un traité universel de désarmement chimique.

Une réunion au plus haut niveau de la C.S.C.E. en vue de consolider et de développer les acquis dans tous les domaines de la coopération et des Droits de l'Homme sur notre continent.

- Souhaite que la France du Bicentenaire de la déclaration des Droits de l'Homme joue un rôle à la mesure de son prestige pour avancer vers un monde désarmé et solidaire qui doit être celui qui se préparera pour le 3e millénaire en cette dernière décennie du 20e siècle.

- Attend, de notre pays, les initiatives les plus hardies dans ce sens.

- Souhaite que les problèmes du développement dans la solidarité, de l'environnement, de lutte contre les fléaux naturels, de la drogue et du terrorisme, prennent définitivement le pas sur la course aux armements et sur le commerce des armes.

Il va de notre responsabilité à tous que le monde que nous laisserons aux générations futures, soit ou non celui de l'épanouissement de la personne humaine.

VIGILANCE A PROPOS DU PROBLÈME ALLEMAND

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance rappelle que la division de l'Allemagne en deux États ne fut pas le fait des accords qui sanctionnèrent la victoire des alliés sur le nazisme, mais de la désunion survenue entre ces alliés dans la période dite de "guerre froide".

En revanche, elle souligne avec force que la fixation des frontières allemandes, elles, fut le résultat de cette victoire et fut, de plus, fermement confirmée par l'accord d'Helsinki.

Elle considère en conséquence que toute évolution des liens entre les deux États ne saurait intervenir que dans le total respect de ces frontières.

Les souffrances naguère subies par la France du fait de l'hitlérisme et les sacrifices qui permirent de vaincre ce régime conçu pour la guerre, le génocide et la terreur, exigent que dans toute solution à intervenir, soient prises par les Quatre Grands, par les voisins de l'Allemagne et par les autorités qui auront à charge ce pays, les mesures capables d'empêcher à jamais les résurgences du nazisme, du racisme, de la politique d'agression et d'usage de la force, que nous condamnons en totale reconnaissance de cause.

Les Anciens Combattants de la Résistance,

- profondément attachés à la Paix et à la démocratie, dramatiquement reconquises en 1945,

- ne cessant d'agir pour éviter le retour des tragédies qu'ils ont vécues,

- et se félicitant des importantes mesures de désarmement déjà prises par les deux plus grands vainqueurs du nazisme,

expriment avec ferveur le vœu que les problèmes qui se posent actuellement à propos de l'Allemagne trouvent, comme d'autres, leur solution dans la disparition progressive du Pacte Atlantique et du Pacte de Varsovie, une existence pacifique active et une coopération au service des hommes s'établissant entre toutes les nations, comme y appela la Rencontre Mondiale des Anciens Combattants, à Vienne, en décembre 1986.

Ils en appellent au gouvernement français qui, dans ces négociations, fort de tous les moyens diplomatiques et autres de notre pays, devra être guidé par le souvenir du martyr, du combat et de la Libération de la France.

Le Bureau National de l'A.N.A.C.R.

Paris, le 15 février 1990



Le Cheval Blanc

RESTAURANT - BAR - JEUX

Mariages - Banquets - Excursions

84, rue Marcel Sembat 56600 LANESTER

Tél. 97.76.59.38

Ouvert toute l'année Salle 200 Personnes
Grand Parking



LES VINS "ARCIBIA"

VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

☎ 97.76.04.12

SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

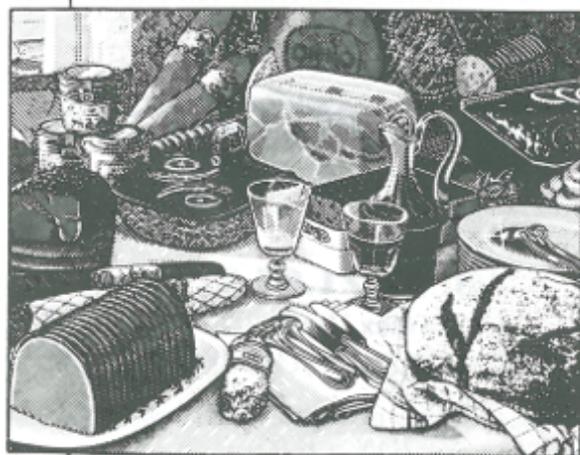
☎ 97 37 23 45



aux ateliers du meuble

Les Spécialistes du Meuble de Style

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52. Route de Lorient,

56302 Pontivy cedex

Tél. 97 25 06 30.

Télex : Onno Ptiny 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

VENTE ET REPARATIONS DE PNEUS
TOUTES MARQUES
NEUFS - OCCASIONS - RECHAPES
en Tourisme - Poids lourds - Agraire
Dépannage à domicile

JUBIN PNEUS

Z.I. de Kérandré 56700 HENNEBONT
☎ 97 36 16 88

BATTERIES Réglage Train Avant
— Ouvert du lundi au samedi inclus —

NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

 CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François-Billoux - ☎ 97.76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - ☎ 97.76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - ☎ 97.05.72.11

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

Éts LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - Tél. 97.76.00.97

OPTIQUE

PROST-DREUMONT

"LES FRERES LISSAC"
PROTHESES OCULAIRES
Baromètres - Jumelles

8, rue de Turenne LORIENT
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
Téléphone 97 21 07 79

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie

louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, LANESTER ☎ 97.76.16.20

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

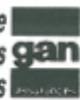
HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

L'énergie
de tous
les projets

 **CABINET BRISSON**

34, rue Lazare Carnot
56102 LORIENT CEDEX

Tél. 97.21.07.71 +

Télex. 951 492

TOUTES ASSURANCES

Agent Général d'Assurances Compagnies
GAN et M.R.A.